

On trouve encore en cet endroit des débris de grandes colonnes et des pierres funéraires taillées en croix. Il y a tout près un couvent désert appelé *Vénk*, par les Turcomans Foursakh; Վւնք en arménien signifie couvent.

Au sud de Vahga, le Sarus reçoit un petit affluent, près du village Bélén. Le fleuve contourne ensuite le mont *Kérès* ou *Kirèze*; sur ses rives se trouvent plusieurs villages dont l'un porte le nom du mont Kérès; un autre, près de la même montagne, s'appelle *Thapan* ou *Thapan-oghlou*: il est situé sur le chemin public qui va de Sis à Hadjine. On voit encore dans ce dernier village des restes de bastides, ouvrage des Kozans, qui campèrent dans ces lieux lors de leur révolte contre les Turcs, en 1865.

La dernière statistique ottomane donne pour Thapan, 267 Arméniens et 726 Turcs. Près de ce village on cite à l'ouest le village de *Thénkerli*, et au sud, ceux de *Thokmali* et de *Tache-kueupru* (Pont en pierre).

Dans le Sarus se jette encore une autre rivière, un peu plus en amont; elle est bordée de platanes, et Kotschy voudrait l'appeler «Rivière des platanes». Il cite à propos de cet endroit plusieurs espèces de plantes communes et des pins d'Alep. Au milieu des platanes et des vignes, il trouva sur la rive droite de la rivière, un village aux maisons dispersées. Près de là, s'élève la montagne calcaire d'*Osgouhan* ou *Osguihan* Ոսկուհւն, ոսկիհւն, (mine d'or). Elle est entourée d'un terrain rouge brique, dans lequel pousse la scorzonère qui y atteint deux pieds de haut. Les paysans donnent à cette plante le nom de *Kararichan*. On y voit encore des collines rocheuses d'un aspect volcanique.

A huit kilomètres de Thapan, au nord de Bélén et de Vahga, sur la rive droite du fleuve, on trouve le village appelé *Gulluchène*. C'est là que fut capturé Youssouf le Kozan, en 1865, pendant qu'il excitait les villageois à la rébellion, il fut trahi et livré par eux.

A l'est de ces villages et du fleuve, se trouve le bourg de *Houd* ou *Koud*. En 1836, c'était la résidence d'été du chef de la tribu afchare de Karsandli, le bey Samour ou Samara; mais pendant l'hiver il habitait dans le bourg de Bélén; lors du voyage d'exploration de l'officier géologue Rousseger (11 août, 1836), il se trouvait à Houd. Le voyageur Télixier qui avait visité ces lieux quelques jours auparavant (le 22 juin), loue la fertilité du sol, la richesse de la végétation, surtout des pins et des sapins. Il y trouva aussi des pétrifications de coquillages.